

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(2\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 10 août 1848](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 10 août 1848

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Barral, Jean-Augustin \(1819-1884\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Sabran, Adolphe \(-1859\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 2 p. (213, 214)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 10 août 1848, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26717>

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[10 août 1848](#)

Lieu de rédactionMont-d'Origny (Aisne)

Destinataire[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Lieu de destinationParis

## Description

RésuméSur l'affaire de contrefaçon Degon. À l'invitation d'Adolphe Sabran, Godin fait un historique de ses relations avec Barral dans l'affaire du procès en contrefaçon contre Degon et le prie de présenter sa lettre aux gérants de *La Démocratie pacifique* : « Barral s'est chargé des pièces d'un procès dans lequel est engagé tout l'avenir de mon industrie » ; Godin a écrit dix fois à Barral et à *La Démocratie pacifique* sans rien pouvoir obtenir ; il exprime le regret que « des phalanstériens se montrent aussi peu soucieux des intérêts d'autrui ». Godin s'apprêtait à se rendre à Paris le 30 juillet quand il a reçu une lettre de Barral l'informant qu'il avait déposé les pièces à *La Démocratie pacifique*, mais il attend depuis 13 jours leur envoi. Godin demande à Véran Sabran de se rendre à la *Démocratie pacifique* pour retirer les pièces et les lui expédier. Godin décrit les pièces à retirer : 4 brevets, 3 dessins, 8 déclarations particulières, 3 mémoires, 1 copie d'un rapport d'expertise, 1 contre-rapport d'expertise, le travail de Barral. NotesLieu de rédaction : le nom de la commune de Mont-d'Origny (Aisne) est inscrite en tête de la lettre.

## Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Contrefaçon](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Barral, Jean-Augustin \(1819-1884\)](#)
- [La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)
- [Sabran, Adolphe \(-1859\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBarral, Jean-Augustin (1819-1884)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Presse
- Sciences

BiographieIngénieur, journaliste et fouriériste français né en 1819 à Metz (Moselle) et décédé en 1884 à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Ingénieur chimiste, publiciste, spécialiste des questions agricoles, Jean-Augustin Barral est un des rédacteurs du journal fouriériste [La Démocratie pacifique](#) (Paris, 1843-1851) de 1843 à 1848, et il réalise diverses expertises judiciaires pour des affaires de contrefaçons.

---

NomSabran, Adolphe (-1859)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Commerce
- Fouriérisme

BiographieNégociant et fouriériste français décédé en 1859. Adolphe Sabran est le frère du fouriériste Vérant Sabran (vers 1811-1874). En 1848, il est établi à Mont-d'Origny (Aisne), où Vérant Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression. Adolphe Vérant est candidat aux élections législatives des 23 et 24 avril 1848 dans l'Aisne ; il obtient 5097 voix.

---

NomSabran, Vérant (vers 1811-1874)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Vérant Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'[École sociale](#). Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Vérant Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européen-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Vérant Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 26/04/2023

---

1844

Paris

Mont Dorigny

Mon cher v. Sabran

10 août

M. Adolphe m'engage à vous écrire pour vous  
prier de présenter ces lignes à la Démocratie.

M. Barral s'est chargé des pièces d'un  
prix dans lequel est engagé tout l'avenir de  
mon industrie: il avait promis me renvoyer  
ces pièces dans le courant du mois d'avril dernier  
il y a donc 7 mois que je devrais les avoir reçues  
j'ai écrit dix fois à lui même ou à la D. P.  
pour que l'on me fit purement et simplement  
le renvoi de mes pièces, craignant que le travail  
de M. Barral ne soit un obstacle. je n'ai  
encore rien pu obtenir.

quoique M. Barral se soit chargé volontairement  
de cette affaire je conçois le que d'intérêt  
qu'il peut avoir pour lui mais ce que je ne  
conçois pas est que l'on compromette aussi  
gravement la position d'un homme et que  
des photographiers se montrent aussi peu  
soucieux des intérêts d'autrui j'aurais retenu place  
à la Deligance le 30 juillet pour aller à Paris  
en faire la demande en personne j'ai reçu le  
même jour une lettre de M. Barral datée du  
24 qui contenait ces mots » j'ai remis vos pièces  
à la Démocratie sous trois ou 4 jours et les  
renverrai il y a donc 13 jours et j'attends chaque  
jour le courrier et je ne reçois rien.

la présente est donc pour vous prier de vous  
présenter à la Démocratie pour faire un paquet  
de mes pièces et les faire mettre à la poste

si je n'avais la crainte d'arriver à Paris  
après leur départ je parterais au lieu de vous écrire  
je me repose sur votre obligeance et vous prie

D'agréer -

C. S. V. B.



état approximatif des pièces à me faire remettre  
 4 Brevets 3 Dessins  
 4 Déclarations particulières  
 3 mémoires  
 1 rapport d'expertise (copie)  
 1 contre rapport  
 Le travail de M. Barral s'il est fait

agréé

12

Monsieur l'Administration des Ponts & Chaussées  
 Je vient à m'enrayer en mon absence une  
 voiture de cette sorte laquelle je vous prie  
 de me remettre de fr 6 <sup>procurer 4 %</sup>  
 d'eau qu'il contient <sup>laquelle est faite d'une quantité</sup>  
 donnée que 15 Nil plus <sup>que ne porte note</sup>  
 note en voiture et je vous prie en  
 outre que quoiqu'il ait été remis en voiture  
 un bon pour charger une nouvelle voiture  
 je refuserai d'en prendre livraison si à  
 l'arrivée il est dans un semblable état  
 je ne consentirai donc à faire ma provision  
 pour l'hiver que tant que vous me  
 garantirez un état bien sûr  
 agréé

Reithel

12

Monsieur l'Administration des Ponts & Chaussées  
 Je vous prie de me signifier à l'usage  
 cause la première tant à ce que les surfaces  
 de ponts ne sont pas encore enduites de suie à l'intérieur  
 la suie ~~est~~ combustible qui n'est pas  
 sûr et dont l'humidité se condense jusqu'à ce que  
 les plaques soient chauffées et enveniment des  
 voitures, si avait lieu quand le poêle est bien  
 allumé et bien chauffé  
 est que la chaudière aurait un petit trou  
 qui n'est guère possible en cette circonstance il  
 faudrait la tirer du poêle et l'empêcher d'eau je vous  
 la chasserais si elle fût